

La House : là où ça se passe

Publié le 26/09/2017 à 3h45.par JEAN-FRANÇOIS RENAUT



Le Bernard Garrigou pointe sur une carte les quartiers de sa commune. Canéjan est moins étendue que ses deux voisines réfractaires à la Métropole, mais bénéficie d'avantages certains.

Ce quartier, sur la route de Léognan, va être grandement modifié. Un vrai supermarché, des services et commerces supplémentaires, 600 logements venus ou à venir....

Bernard Garrigou, le maire PS de Canéjan, envisageait de succéder à Alain Rousset en tant que député de la 7e circonscription, il a été battu en juin. Il continue de se concentrer sur sa commune. Ses projets marquants.

1 Le quartier de La House sera profondément modifié

La House, c'est ce quartier situé entre Canéjan et Léognan. Un quartier, qui a grandi dans les années 70, va connaître une profonde mutation dans les années qui viennent en termes de logements et de commerces. « On constate un vieillissement et une perte d'attractivité », explique le maire Bernard Garrigou. Pourtant, la situation est intéressante, d'autant plus que contrairement à ses voisines Cestas et Saint-Jean-d'Illac, Canéjan ne possède que peu de superficie et n'a donc que peu de marges de manœuvre.

La supérette actuelle de 200 mètres carrés va laisser place à un supermarché de 1 000 mètres carrés dont la galerie commerciale sera également mieux fournie avec l'arrivée d'une banque, d'un opticien, d'un pressing... La superficie de la zone montera à 2 000 mètres carrés. Le Département portera la maîtrise d'œuvre pour une livraison qui n'est pas attendue avant 2021.

En plus des 700 chalandonnettes (1) existantes, 300 logements supplémentaires vont être créés d'ici la fin d'année prochaine.

Selon un ratio de 2,5 habitants par logement, c'est un peu plus de 600 Canéjanais supplémentaires qui sont attendus. D'ores et déjà, 200 sont installés. 30 logements de mieux sont prévus sur l'emprise concernant le réaménagement commercial. La perspective pour 2030 est annoncée à 6 500 habitants.

2 Une commune peu étendue mais bien placée

Canéjan recouvre 1 200 hectares, dont 400 boisés, pour 5 375 habitants. La commune est peu étendue donc et guère peuplée si on se réfère à ce que sont ses voisines. Un chiffre qui, contrairement à plein de communes girondines, n'évolue que peu. « Nous restons stables pour plusieurs raisons », explique Bernard Garrigou qui

pointe le vieillissement de sa population, l'augmentation des couples monoparentaux et évidemment les enfants qui grandissent et partent ailleurs faire des études ou trouver un boulot.

Pourtant, entre le centre de Canéjan et la place Gambetta, il n'y a que 12 kilomètres (embouteillages non compris). La commune étant placée au carrefour de plusieurs axes routiers importants, elle accueille 200 entreprises, ce qui à l'arrivée donne un ratio de 4 000 emplois pour 3 600 actifs canéjanais.

« Nous avons un potentiel fort », éclare Bernard Garrigou. « Nous avons su rebondir sur la fin d'IBM, Solelectron puis Flextronics qui a été une lente agonie. » Au milieu des années 2000, le site employait 4 500 salariés, tous licenciés in fine.

« Avec la Communauté de communes de Jalle Eau-Bourde, nous avons su rebondir et attirer des entreprises. » Sur ce site, à la limite de Cestas, les emblématiques Boiron (pharmacie) et Vitagermine (alimentaires) n'ont pas hésité à s'implanter. Au total, ce sont une douzaine d'entreprises qui y sont installées, soit environ 400 emplois.

« Avec la Communauté de communes, nous avons ouvert 8 à 9 hectares supplémentaires », met en avant le maire. « Nous avons plein de demandes mais nous cherchons à garder une mixité et une complémentarité avec Cestas. Chaque implantation devrait créer une cinquantaine d'emplois. »

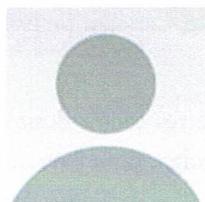
3 Quel avenir, sans la Métropole pour l'instant¹ ?

« Nous avons de bons rapports et des relations de travail avec la Métropole », livre Bernard Garrigou. « La question d'un rattachement s'est posée encore il y a trois ou quatre ans. Sans y être, nous sommes un des pétales de la marguerite sans être un village gaulois. Avec Cestas et Saint-Jean-d'Illac, nous renforçons la mutualisation autour des transports et de l'économie notamment. »

De son côté, la commune prévoit la création d'une maison de la petite enfance (pas loin de 2 millions d'euros d'investissement) afin de regrouper sur un site au lieu de trois et qui comprendra une crèche de 50 berceaux, un réseau d'assistantes maternelles et un relais pour les familles.

(1) Du nom d'Albin Chalandon, ministre de l'Équipement et du Logement entre 1968 et 1972

1 Commentaire



⑩

Intosh Il y a 9 heures - 26 septembre 2017 à 10h16

"L'augmentation des couples monoparentaux" Mais comment font-ils ?